



Opéra

National de Bordeaux
Directeur Général Thierry Fouquet

Soirée
Mauricio Wainrot

Carmina Burana

musique de Carl Orff

précédé par :

Chopin numero uno

musique de Frédéric Chopin



Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

18 au 28 octobre 2011

Grand-Théâtre de Bordeaux

DOSSIER DE PRESSE

Au 21 août 2011



©Photo Ballet Royal des Flandres

« **Carmina Burana** »

Première française

**Le ballet de l'Opéra National de Bordeaux
interprète deux ballets de Mauricio Wainrot**

10 représentations du 18 au 28 octobre 2011

S'emparant de *Carmina Burana*, l'une des œuvres chorales les plus célèbres du XX^e siècle, Mauricio Wainrot (*directeur artistique du Ballet Contemporáneo du théâtre San Martin de Buenos Aires, invité permanent du Ballet Royal des Flandres*) chorégraphie les caprices de l'amour avec un mélange d'humour noir et d'appétit de vivre. Son œuvre, exubérante et puissamment théâtrale, évoque également les caprices de la nature et la force du destin.

Cette reprise d'une production créée en octobre 1998 au Theater't Eilandje (Anvers) par le Ballet Royal des Flandres sera donnée dans la version réalisée par le compositeur pour solistes (**Sophie Desmars**, soprano, **Mickaël Mardayer**, contre-ténor, **Florian Sempey**, baryton), chœur, deux pianos (**Jean-Philippe Guillo** et **Martine Marcuz**) et percussions (**Jean-Daniel Lecoq** et **Patrice Guillon**). Les artistes et le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux seront placés sous la direction musicale de **Pieter-Jelle de Boer**.

La chorégraphie conçue sur la cantate scénique composée par Carl Orff en 1935-1936 sera précédée de « *Chopin numero uno* », une petite forme pour 8 couples de danseurs, hommage poétique à l'un des plus grands compositeurs du siècle romantique (Production Opéra National de Bordeaux).

« Je souhaitais vraiment réinviter Mauricio Wainrot, chorégraphe dont la ligne artistique néo-classique correspond parfaitement à notre compagnie. Les danseurs aiment beaucoup travailler avec lui qui est précis et très humain. Il m'a envoyé une vidéo de son *Carmina Burana* créé en 1998. La conception de ce ballet rappelle celle du *Messie* et permet de rassembler à nouveau toutes les forces artistiques de l'Opéra National de Bordeaux, l'orchestre, le chœur et les danseurs. Le décor de Carlos Gallardo est imposant et sombre, assez éloigné de l'épure qu'il avait conçue pour *Le Messie* » ...mentionne Charles Jude qui a déjà repris deux fois « *Le Messie* » de Wainrot depuis son entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux.

Dès sa création, *Carmina Burana* devient rapidement une œuvre très populaire. Ses rythmes ont conduit de nombreux chorégraphes à en proposer des versions très différentes. Le développement du ballet, présenté sous forme de cycles, est divisé, comme la musique elle-même, en cinq scènes principales : Fortuna, Primo Vere, En Taberna, Cour d'amours et Fortuna. La chorégraphie a été créée en 1998 pour le Ballet royal des Flandres (Belgique) et présenté à la fois dans ce pays comme en Hollande et en Allemagne, pendant trois saisons consécutives.

Cette soirée Mauricio Wainrot est programmée par l'Opéra National de Bordeaux sur la scène du **Grand-Théâtre de Bordeaux du 18 au 28 octobre 2011** (les 18, 19, 20, 21, 24, 25, 26, 27, 28 octobre à 20H – le dimanche 23 octobre à 15H) pour 10 représentations. Le spectacle sera repris pour une représentation donnée le 4 novembre au Centre culturel de Sarlat.

Tarif de 8 à 40 euros - durée : 2h environ

Autour du spectacle

De cour à jardin : rencontre avec les artistes de la production le jeudi 13 octobre à 18h

Renseignements et location : Grand-Théâtre de Bordeaux

Place de la comédie à Bordeaux ☎ 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

Carmina

18 au 28 octobre 2011
Grand-Théâtre - Bordeaux
4 novembre à Sarlat (24)

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet - www.canal-com.eu

©Photo Ballet Royal des Flandres
Carmina Burana

Soirée Mauricio Wainrot



Chopin *numero uno*

musique de Frédéric Chopin

Concerto pour piano et orchestre n°1

enregistré par Martha Argerich et l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit

Carmina Burana

musique de Carl Orff

version réalisée par le compositeur pour solistes, chœur, deux pianos, timbales et percussions
créé en octobre 1998 au Theater't Eilandje (Anvers) par le Ballet Royal des Flandres

Chorégraphie, **Mauricio Wainrot**

Décors, Costumes, **Carlos Gallardo**

Lumières, **François Saint-Cyr**

Pianistes, **Jean-Philippe Guillo** et **Martine Marcuz**

Percussions, **Jean-Daniel Lecoq** et **Patrice Guillon**

Sophie Desmars, soprano

Mickaël Mardayer, contre-ténor

Florian Sempey, baryton

Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

Direction, **Charles Jude**

Direction musicale, **Pieter-Jelle de Boer**

Carmina

18 au 28 octobre 2011
Grand-Théâtre - Bordeaux
4 novembre à Sarlat (24)

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet - www.canal-com.eu

CARMINA BURANA



Carmina Burana ©Photo Ballet Royal des Flandres

Par l'intermédiaire d'un bouquiniste de Würzburg, Carl Orff entre, le jeudi 1934, en possession d'un recueil de poèmes médiévaux, intitulé *Carmina Burana*.

C'est en 1847 que le bibliothécaire de la cour de Munich Johann Andreas Schmeller avait publié cette anthologie qui se base sur un manuscrit probablement rédigé entre 1220 et 1250 en Styrie ou au Tyrol du Sud, et qui fut découvert en 1803 au couvent de Benediktbeuren. C'est également à Schmeller que l'on doit le titre du recueil, *Carmina Burana* (Chants de Beuren).

Le manuscrit contient, classés par ordre thématique, plus de 200 chansons et poèmes en bas latin, en moyen haut allemand et en vieux français, ainsi qu'un certain nombre de strophes réunissant ces différentes langues. À côté de scènes religieuses ainsi que d'attaques en règles contre la décadence des mœurs et la corruption des pouvoirs publics et du clergé, figurent des textes qui célèbrent avec verdeur et sensualité le plaisir de manger, de boire, de jouer et d'aimer. Carl Orff avoua qu'en bon bavarois, il s'était senti si profondément touché par « *le rythme entraînant et le caractère imagé de ces poèmes, et tout autant [par] la musicalité riche en voyelles et la concision unique de la langue latine* » qu'il commença spontanément à mettre en musique quelques pièces.

Lors de la création, le 8 juin 1937, à l'Opéra de Francfort sous la direction de Bertil Wetzelsberger, les *Carmina Burana - Chansons profanes pour solistes et chœur avec accompagnement instrumental et tableaux*, puisque tel était désormais le titre de cette œuvre, connurent un accueil triomphal et se virent rapidement ouvrir les portes des opéras, des salles de concerts ainsi que des salles des fêtes des universités et des écoles du monde entier. Après la répétition générale, Carl Orff alla trouver son éditeur pour lui faire cet aveu, souvent cité : « *Vous pouvez mettre au pilon tout ce que j'ai écrit jusqu'à présent et que vous avez malheureusement imprimé. Mes œuvres complètes commencent avec Carmina Burana.* »

Les 24 numéros de l'œuvre sont encadrés par une invocation grandiose et vigoureuse à Fortuna, la déesse de la destinée et de la chance, sur un fond de percussions retentissantes.

Carmina

18 au 28 octobre 2011
Grand-Théâtre - Bordeaux
4 novembre à Sarlat (24)

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet - www.canal-com.eu

Mauricio Wainrot, chorégraphie

Présentement le directeur artistique du Ballet Contemporáneo du théâtre San Martín de Buenos Aires, le chorégraphe est également invité permanent du Ballet Royal des Flandres, en Belgique. Depuis 1992, il a créé pour cette compagnie 10 œuvres couronnées de succès : *Carmina Burana*, *Le Sacre du Printemps*, *Le Messie*, *L'Oiseau de feu*, *Looking through Glass*, *Beyond Memory*, *Wayfarer Songs*, *Tango Plus*, *The 8 Seasons*, *Distant Light* et *Journey*.



M. Wainrot est également ancien directeur artistique des Ballets Jazz de Montréal et du Grupo de Danza Contemporánea du théâtre San Martín de Buenos Aires en Argentine. Il a étudié à l'École des arts du théâtre Colón de Buenos Aires et été premier danseur invité du Royal Winnipeg Ballet, du Ballet du théâtre municipal de Rio de Janeiro, du Ballet de Cámara de Caracas, du Ballet Contemporáneo de Buenos Aires et du Grupo de Danza Contemporánea du théâtre San Martín de Buenos Aires.

M. Wainrot a quitté l'Argentine en 1986 lorsqu'il fut invité par Ulf Gaad, directeur artistique de l'Opéra Goteborg de Suède, à mettre en scène *Anne Frank*, *Symphonie de psaumes* et *Trois danses argentines*. Son succès fut tel qu'il fut appelé à mettre en scène ses œuvres et à en créer de nouvelles pour des troupes européennes et américaines.

Plus de 35 compagnies ont présenté, en première, des œuvres de Mauricio Wainrot au cours des 14 dernières années, soit l'English National Ballet, le Ballet Royal de Flandre, le Ballet de Cincinnati, le Ballet Royal de Wallonie, le Staatstheater de Hanovre (opéra) et le Staatstheater de Wiesbaden (opéra) d'Allemagne, Julio Bocca et le Ballet Argentino, le Hubbard Street Dance de Chicago, le Ballet Florida, le North Carolina Dance Theater, le Juilliard Dance Ensemble, la compagnie de danse Bat Dor d'Israël, Les Ballets Jazz de Montréal, le Ballet national du Mexique, le Ballet national du Chili, le Ballet de Santiago et le Ballet du théâtre Colón.

De plus, M. Wainrot a reçu de nombreux prix et honneurs. Il a obtenu en 1993 et 1998 le prix de chorégraphie Choo-San Go pour *Perpetual Motion*, qu'il a créé pour Hubbard Street Dance de Chicago ainsi que pour *Now and Then*, pour le Richmond Ballet. En 1991, 1994, 1998 et 1999 il s'est vu décerner le prix APES de l'Association des critiques du chiliens de la meilleure production de l'année pour *Anne Frank*, *4 Janis For Joplin*, *Libertango* et *Le Messie* respectivement. En 1999, il a remporté le prix Konex platine, en Argentine, comme meilleur chorégraphe de la décennie, de même que le prix Teatros del Mundo de l'Argentine pour *Le Messie*. En 2000, son *Tramway nommé désir* lui a valu les prix Trinidad Guevara et Ace, de l'Association des critiques argentins pour la meilleure production de danse de l'année. En 2001, *Now and Then* a obtenu le prix Teatro XXI.

Mauricio Wainrot fut membre du jury du concours de chorégraphie de la ville de Madrid en 1992 et du concours mondial de danse de Monte Carlo en 2000. De 1987 à 1990, il fut le chorégraphe attitré des Ballets Jazz de Montréal, et de 1989 à 1991, le chorégraphe invité permanent du Hildesheim Stadttheater, en Allemagne. M. Wainrot fut professeur invité à MUDRA International (école de la compagnie Béjart), à Bruxelles, à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Francfort, et à Buenos Aires, à l'École des arts du théâtre Colón et de l'atelier de danse du Teatro San Martín.

Carl Orff, compositeur

Carl Orff commence à composer dans sa jeunesse, ses maîtres sont Debussy, Richard Strauss, Pfitzner, Schoenberg et Stravinsky.

1914 Orff sort diplômé de l'Académie de musique de Munich.

1915-1917 Chef d'orchestre à la Kammerspiele de Munich, il est frappé par les mises en scène de Falkenberg ; Orff va y trouver les lignes directrices de sa propre création dans le domaine du drame musical.

1918-1930 Carl Orff connaît un succès précoce avec ses œuvres de jeunesse (des cantates, des lieder et de la musique instrumentale).

1924 Il fonde à Munich avec Dorothee Gunther la Guntherschule, école de gymnastique rythmique et de danse classique. Les méthodes utilisées dans cette école sont à l'origine de son recueil d'exercices musicaux *Schulwerk-Musik for Kinder*, (1930-35, rév. 1950-54), traduit dans le monde entier.



Carmina

18 au 28 octobre 2011
Grand-Théâtre - Bordeaux
4 novembre à Sarlat (24)

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet - www.canal-com.eu

Sa méthode, basée sur l'utilisation des instruments à percussion spéciaux -instruments Orff- vise à promouvoir l'exécution de la musique instrumentale et la compréhension du rythme chez l'enfant.

1937 Orff remporte son premier succès mondial avec son oratorio scénique *Carmina Burana* sur un texte en latin et en allemand, texte emprunté à des poèmes estudiantins du 13^{ème} siècle en Bavière. C'est aussi avec cette œuvre qu'il impose sa conception du "théâtre total". Carl Orff est sans conteste le plus grand dramaturge musical après Wagner, il est aussi l'un des talents de théâtre les plus éminents de son temps.

Le style de Carl Orff est unique, à partir de 1920, il se tourne vers des grands maîtres d'autrefois tels que Lassus, Schütz ou encore Monteverdi. Il a su faire revivre les formes monodiques anciennes tout en les adaptant aux goûts modernes.

ŒUVRES

1937 *Carmina Burana*, oratorio scénique.

1939 *Der Mond*, opéra d'après un conte de Grimm.

1941-1942 *Die Kluge*, opéra d'après un conte de Grimm.

1943 *Catulli Carmina, ludi scaenici*, cantate scénique d'après Catulle.

1947-1948 *Antigonae*, pièce de théâtre musical d'après Sophocle.

1957-1958 *Oedipus der Tyrann*, pièce de théâtre musical d'après Sophocle.

1963-1967 *Prometheus*, opéra.

BIBLIOGRAPHIE

DEVREESE-PAPGNIES M. Sur les traces de Shulwerk de Carl Orff, Méthodologies pour l'usage des instruments d'orchestre scolaire, Bruxelles, 1968.

ORFF Gertrud, *The Orff Music Therapy*, (trad. anglaise), Londres, 1980.

PARIS Alain, Carl Orff, in Universalis, 1983.

Charles jude, directeur du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

Danseur étoile de l'Opéra de Paris, Charles Jude est Directeur du Ballet de l'Opéra de Bordeaux depuis le 1er septembre 1996. Après des études au conservatoire de Nice avec Alexandre Kalioujny, Charles Jude est engagé sur concours dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris (1971). Premier danseur en 1975, il remporte la Médaille de Bronze au Concours International de Tokyo avec Florence Clerc. Le 8 juillet 1977, il est nommé Etoile après sa prise de rôle magistrale dans *Ivan le Terrible* (Youri Grigorovitch). Sa danse allie une fluidité féline (*l'Après midi d'un faune*, V. Nijinski) au raffinement du style classique (*Etudes*, H.Lander) qui le prédisposent aux rôles de prince.

De 1978 à 1996, il danse les plus grands rôles des ballets classiques (*Giselle*, et dans les versions de Rudolf Noureév : *Casse-noisette*, *Le Lac des cygnes*, *Raymonda*, *Roméo et Juliette*, *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *la Bayadère*, *Don Quichotte*...), et les œuvres des Ballets Russes (*Le Spectre de la rose*, *l'Après-midi d'un faune*, *Petrouchka*...).

Ses principales partenaires sont Marcia Haydée, Claire Motte, Gislaine Thesmar, Noëlla Pontois, Florence Clerc, Elisabeth Platel, Monique Loudières, Sylvie Guillem, Carolyn Carlson, Cynthia Gregory, Natalyia Makarova, Isabelle Guérin, Carla Fracci, Alessandra Ferri, Elisabetta Terabust, Maïa Plissetskaïa... Il aborde aussi le répertoire des plus grands chorégraphes néoclassiques et contemporains : George Balanchine, Jerome Robbins, Anthony Tudor, John Cranko, Maurice Béjart, Paul Taylor, Merce Cunningham, John Neumeier, Jirí Kylián, Glen Tetley, Michaël Clark, Carolyn Carlson, Louis Falco, Jose Limon, John Buttler...

Fervent disciple de Rudolf Noureév, c'est à ses côtés qu'il apprend son métier, celui de danseur mais aussi celui de chorégraphe...

Entre 1980 et 1992, il participe régulièrement aux tournées du groupe « Noureév and Friends ». Il se produit également en tant que danseur étoile invité avec le Royal Ballet de Londres, le Ballet de l'Opéra de Vienne, le Ballet du Théâtre de la Scala, le Ballet Royal Danois, ainsi que sur les scènes des opéras de Rome, Naples, Berlin, Stockholm, New York (M.E.T.)...

Professeur au CNSM de Paris, il enseigne aussi chez Marika Besobrasova à l'Académie de Danse de Monaco.

Depuis sa nomination à la direction du Ballet de l'Opéra de Bordeaux en 1996, Charles Jude poursuit sa carrière d'interprète (*l'Après-midi d'un faune*, *Petrouchka*, *Suite en blanc*, *Les Quatre tempéraments*, *Sérénade*, *Le Fils prodigue*, *Icare*, *Auréole*, *La Pavane du Maure*...), et se distingue dans la création chorégraphique à travers les relectures des célèbres ballets tels que *Casse-Noisette*, *Giselle*, *Coppélia*, *La Belle au bois dormant*, *Le Lac des cygnes*, *Le Prince de Bois* et *Don Quichotte*.

Il crée une nouvelle chorégraphie de *Roméo et Juliette* en mars 2009.

Charles Jude a reçu le prix Nijinski en 1976 ainsi que le prix Lifar en 1988, il est Chevalier des Arts et des Lettres (1990), Chevalier de la Légion d'honneur (1996) et Officier des Arts et des Lettres (2001).

Carmina

18 au 28 octobre 2011

Grand-Théâtre - Bordeaux

4 novembre à Sarlat (24)

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet - www.canal-com.eu

Pieter-Jelle de Boer, directeur musical

Poursuivant une carrière musicale d'une remarquable diversité, Pieter-Jelle de Boer a récemment été nommé chef assistant de l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine. Il y travaille de près avec son directeur musical, Kwamé Ryan, et assure en outre plusieurs concerts et une production de ballet annuels. Il a également été recruté pour la saison 2009/2010 en qualité d'assistant par l'Orchestre Philharmonique de Liège, avec lequel il fait ses débuts en janvier 2010 dans un concert consacré au compositeur italien Nino Rota. Parallèlement à sa carrière de chef d'orchestre, il se produit en tant qu'organiste, pianiste et chambriste : pour l'été 2010, un enregistrement d'œuvres pour piano de Rachmaninov et une tournée au Brésil sont au programme. Enfin, il est directeur artistique du festival *A Fleur de Notes*, qui a eu lieu pour la première fois en 2008 à Paris et qui met en valeur la musique et les jeunes musiciens néerlandais dans le cadre d'une programmation éclectique.

Né près de la ville d'Eindhoven aux Pays-Bas en 1978, Pieter-Jelle de Boer a étudié le piano et l'orgue au Conservatoire d'Amsterdam, respectivement chez Marcel Baudet et Pieter van Dijk. Il a également reçu l'enseignement et les conseils de Jan Wijn, Jacques Rouvier, Murray Perahia, Emmanuel Ax et Philippe Entremont. Un passage de quelques mois dans la classe d'orgue de Jean Boyer au sein du CNSM de Lyon en 2002 l'a profondément marqué. Après avoir obtenu ses diplômes « Master » à Amsterdam, plusieurs bourses d'études dont celle de la Fondation Internationale Nadia et Lili Boulanger ont permis à Pieter-Jelle de Boer d'intégrer la classe de direction d'orchestre de Zsolt Nagy au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris. Il y rencontre entre autres les chefs d'orchestre Peter Eötvös, Dominique Rouits, Gilbert Amy et Arie van Beek. Ses études parisiennes sont récompensées en 2007 par le Prix avec mention Très Bien, pour lequel il dirige notamment *Musique pour l'esprit en deuil* du compositeur néerlandais Rudolf Escher.

A ce jour, Pieter-Jelle de Boer a dirigé entre autres l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et la Philharmonie Janáček d'Ostrava (République tchèque). En mai 2009, il fait ses débuts à la Salle Pleyel avec l'Orchestre national d'Ile-de-France. Lors du concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon en 2007, il atteint les demi-finales. De 2007 à 2009, Laurence Equilbey lui confie la position de chef associé au chœur de chambre *Accentus*, avec lequel il prépare un nombre important de concerts et de productions.

En tant qu'organiste, Pieter-Jelle de Boer est notamment lauréat des concours internationaux d'Alkmaar (2003, 1^{er} prix) et Freiberg (2005, 2^{ème} prix). Il se produit régulièrement dans des séries de concerts internationaux comme celle de la radio autrichienne à Vienne, ainsi qu'aux instruments historiques de Haarlem, Groningue et Weingarten. En tant que pianiste, il joue pendant plusieurs années dans un duo avec la pianiste Mariana Izman qui connaît beaucoup de succès : ils jouent, entre autres, dans la grande salle du Concertgebouw d'Amsterdam. Celui-ci leur décerne en 2005 la « Couronne des amis », leur prix de musique de chambre. En 2001, à Amsterdam, il remporte le 2^{ème} prix au premier concours national de la *Young Pianist Foundation* (YPF), qui lui permet par la suite d'enregistrer un CD consacré aux œuvres pour piano de Felix Mendelssohn-Bartholdy. Cet enregistrement a été récompensé par quatre étoiles dans la revue « *Classica* », qui fait l'éloge de sa « musicalité rayonnante » et de son « charme à l'état pur. »

Enfin, Pieter-Jelle de Boer est compositeur ; il écrit entre autres *Ciacona*, pour piano solo (2002), et *Danses concertantes*, pour orgue, cuivres et percussions (2009). Cette dernière œuvre a été créée sous sa direction en octobre 2009 à la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse, dans le cadre du festival *Toulouse les Orgues*.

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

Patrimoine français à partir de Louis XIV, le ballet porte en lui une histoire, une idéologie, une esthétique. Dès le XVIII^{ème} siècle, la danse acquiert à Bordeaux une dimension prestigieuse et créative qui se poursuit au siècle romantique. Fidèle à ce passé tout au long de son existence, le Ballet de l'Opéra de Bordeaux, à partir des années 1990, a su ouvrir son héritage classique à la modernité au contact de nombreux chorégraphes.

A son arrivée à la direction de l'Opéra de Bordeaux, Thierry Fouquet a nommé le danseur étoile Charles Jude directeur du Ballet de l'Opéra de Bordeaux, en septembre 1996.



Carmina

18 au 28 octobre 2011
Grand-Théâtre - Bordeaux
4 novembre à Sarlat (24)

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet - www.canal-com.eu

A la tête d'une troupe de 38 danseurs et avec la collaboration d'Éric Quilleré, maître de ballet, Charles Jude privilégie la constitution d'un répertoire classique en remontant les plus grands ballets classiques dont il signe certaines chorégraphies : *Casse-Noisette* (1997), *Giselle* (1998), *Coppélia* (1999), *La Belle au bois dormant* (2000), *Le Lac des cygnes* (2002), *Le Prince de bois* (2003), *Don Quichotte* (2006) et à faire entrer au répertoire de la compagnie de nombreuses œuvres célèbres classiques et néo-classiques : hommage à Marius Petipa (1997 et 2001 avec *Raymonda*, *Paquita*, *Don Quichotte pas de deux...*), *Continuo* et *Jardin aux lilas* d'Antony Tudor en 1999...

Conscient du précieux héritage laissé par les Ballets de Serge Diaghilev, Charles Jude inscrit ainsi au répertoire de la compagnie les ballets de Vaslav Nijinski (*L'Après-midi d'un faune* en 1996), de Michel Fokine (*Petrouchka*, *Le Spectre de la rose* en 1998), ou encore de Léonide Massine (*Le Tricorne*, *Parade* en 2003). Il poursuit ce travail avec les chorégraphies de Serge Lifar (*Icare* en 1996, 2001, 2003 et *Suite en blanc* en 2001), et de George Balanchine (*Apollon* et *Le Fils prodigue* en 1996 et 2003, *Les Quatre tempéraments* en 1997 et 2002, puis *Serenade*, *Who cares ?* et *Sonatine* en 2004).

Il propose chaque saison un nouveau programme comportant tantôt des chorégraphies néo-classiques, tantôt des ouvrages issus de la Modern Dance ou de facture contemporaine ; l'occasion pour la compagnie d'aborder un autre travail : *Les Quatre Saisons* (1997) de Paolo Bortoluzzi, *Aunis* (1997) de Jacques Garnier, *Troy Game* (1998, 1999) de Robert North, *The Envelope* (1998, 1999) et *Brothers* (1998) de David Parsons, *Trois Préludes* (1998) de Ben Stevenson et *Before Nightfall* (1998), Purcell Pieces (1999) de Nils Christie, *Hydrogen Jukebox* (1999) créé pour la compagnie par Carolyn Carlson, *Auréole* et *Le Sacre du Printemps* de Paul Taylor (2002), *La Pavane du Maure* (2002) de José Limón, *Sextet* de Thierry Malandain (2003), *Le Messie* de Mauricio Wainrot (2005). Parallèlement, aux tournées qui se développent (Japon, États-Unis, Espagne, Italie, Paris, Kiev, Lausanne...), la compagnie participe aux nombreux « Hommages à Rudolf Nouréev » organisés en 2003 à Bordeaux, Monaco, Tokyo, Moscou, se rend au Festival International d'Édimbourg en août 2003, au festival du Printemps de Budapest en mars 2004, à Saint Petersburg (théâtre Mariinski), au festival de La Havane en novembre 2004, au festival Diaghilev aux Pays-Bas en janvier 2005, en Italie en février, en Sicile en mai 2005 et enfin obtient le prix du meilleur ballet étranger à Cuba. En août 2010, la compagnie s'est produite pour la première à Venise sur la scène de la Fenice dans la production de *Coppélia* chorégraphiée par Charles Jude. L'enregistrement de ce spectacle a été diffusé le 29 avril 2011 sur France 3.

Le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux a reçu le prix Serge Lifar à l'issue d'une représentation de *Suite en Blanc* et *Icare* au Grand-Théâtre de Bordeaux en novembre 2001, ainsi que le prix Herald Angels remis lors de sa participation au Festival International d'Édimbourg.

Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

Composé de quarante artistes permanents, le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux a successivement été dirigé depuis 1940 par Roger Lemoyne, Gérard Winkler, Alain Housset, Philippe Molinié, Michel Tranchant et Gunter Wagner et de juin 1999 à mai 2010, par Jacques Blanc (Directeur des études chorales et vocales).

Alexander Martin, a pris la direction du Chœur en septembre 2010. Il est secondé par Martine Marcuz (chef de chant), Philippe Molinié (assistant du Directeur) et Céline Da Costa (régisseur du Chœur). Outre les nombreux spectacles lyriques, le Chœur a été associé aux créations mondiales de *La Main de Gloire* de J. Françaix, *Les Saisons* d'H. Sauguet, *Sampiero Corso* d'H. Tomasi, *Montségur* de M.

Landowski, *Les Rois de Fénelon*, *Genitrix* de László Tihanyi ainsi qu'aux premières françaises ou bordelaises d'*Ivan IV*, *Christophe Colomb* (avec la Compagnie Renaud-Barrault, dir. P. Boulez), *Jeanne au Bûcher*, *Peter Grimes*... Depuis 1990, le Chœur a participé à de nombreuses productions (*Don Carlos*, *Il Trovatore*, *Così fan tutte*, *Rigoletto*, *Le Nozze di Figaro*, *La Vie parisienne*, *Falstaff*, *La Chauve-Souris*, *Der fliegende Holländer*, *La Fiancée du tsar*... etc.) ainsi qu'aux concerts symphoniques de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Le Chœur poursuit cette saison ses activités, tant dans le domaine lyrique que symphonique (concerts à Bordeaux et en région, concerts en direction du jeune public...), au sein de l'Opéra National de Bordeaux.



Carmina

18 au 28 octobre 2011
Grand-Théâtre - Bordeaux
4 novembre à Sarlat (24)

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet - www.canal-com.eu

Jean-Philippe Guillo, piano

Né à Nantes en 1965, Jean-Philippe Guillo débute le piano à l'âge de quatre ans au conservatoire de sa ville natale avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y travaille avec Pierre Sancan, puis avec Jean-Claude Pennetier, son successeur. Après y avoir obtenu deux Premiers prix à l'unanimité de piano et de musique de chambre, il se perfectionne auprès d'artistes tels que Jean-Bernard Pommier, François-René Duchable, Yevgueni Malinin, Dimitri Bashkïrov...

Professeur au Conservatoire de Région de Bordeaux depuis 1994, Jean-Philippe Guillo est régulièrement invité à donner des masterclasses en France (Académie Internationale de Musique de Biarritz) et à l'étranger (Conservatoire Communautaire de Casablanca, Académie de Tallin).

Lauréat de concours nationaux et internationaux, il joue en soliste avec l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il se produit régulièrement en récital et en musique de chambre aussi bien en France qu'à l'étranger (Estonie, Belgique, Japon, Suisse, Espagne, République Tchèque, Maroc) dans un répertoire très large.

Il joue avec de nombreux partenaires tels que Roland Pidoux, Gérard Jarry, Roland Daugareil, Tasso Adamopoulos, Étienne Péclard...

Spécialiste de la musique française, il joue Debussy, Ravel mais aussi des compositeurs actuels : il a enregistré la Septième Sonate de Rossé qui lui est dédiée ainsi que *Brazil sem fim* de Christian Lauba. Il participe également à de nombreux ciné-concerts en tant qu'interprète ou improvisateur. Plusieurs enregistrements : *Bessie à Broadway* (film de Frank Capra, musique de Christian Lauba), *Les Préludes* de Rachmaninov.



Martine Marcuz, piano

Martine Marcuz étudie au CNR de Bordeaux dans la classe de Mme Delourme.

Titulaire du Diplôme d'État d'Accompagnement, elle a été accompagnatrice notamment dans les classes de chant de M. Mesplé et I. Jarsky au CNR de Bordeaux.

Elle participe aux Académies d'été de M. Mesplé, M. Roux, A. M. Miranda.

En 1994, elle est accompagnatrice du Concours International de Chant de Marmande sous la direction de J. Giraudeau, puis en décembre 1996, du Concours International de Chant Operalia sous la présidence de P. Domingo.

Depuis 1995, elle est Chef de chant attachée aux Chœur de l'Opéra National de Bordeaux successivement sous la direction de G. Wagner et de J. Blanc.

Depuis 1998, elle est aussi Chef de chant opéra/opérette pour les productions de l'Opéra National de Bordeaux, sous la direction de chefs tels que Jacques blanc (*La Fille du régiment*), Jane Glover (*Iphigénie en Tauride*), Maurizio Benini (*Traviata*), Gunter Neuhold (*Le Vaisseau Fantôme*), Hans Graf (*Die Entführung aus dem Serail*), Yutaka Sado (*Così fan tutte* et *Madama Butterfly*).



Jean-Daniel Lecoq, percussions

Originaire du Nord de la France, Jean-Daniel Lecoq fait ses études dans la classe de Jean Courtioux au Conservatoire de Bordeaux où il obtient son diplôme en 1975.

L'année suivante, Roberto Benzi le nomme premier percussionniste à l'ONBA.

En 1980, il participe à la fondation de Percussis, premier ensemble bordelais de percussions.

Après avoir affiné ses connaissances auprès de Georges Van Guth et Gabriel Boucher, membres des Percussions de Strasbourg, il enseigne depuis 1984 à l'École Nationale de Musique d'Agen et participe aux jurys des principaux conservatoires nationaux de France.

C'est en 1992 qu'il prend la succession de Jean Courtioux au Conservatoire National de Région de Bordeaux.

Jean-Daniel Lecoq est percussionniste au sein de l'Ensemble Musique Nouvelle dirigé par Michel Fusté-Lambezat.

Jean-Daniel Lecoq est musicien de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine.



Patrice Guillon, percussions

Patrice Guillon est musicien de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine.



Carmina

18 au 28 octobre 2011
Grand-Théâtre - Bordeaux
4 novembre à Sarlat (24)

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet - www.canal-com.eu